



Villes et Pays d'Art et d'Histoire  
au fil de la ville

laissez-vous conter  
**Vannes**



# La forme d'une ville

Née il y a plus de 2000 ans, au fond du golfe du Morbihan, Vannes se développe à partir d'un site portuaire, très actif jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle.

## Son premier nom est Darioritum

Après la conquête romaine, la ville gallo-romaine s'étend sur une colline, dominant un site de ria. A la rencontre de voies commerciales terrestres et maritimes, Darioritum s'organise autour d'un vaste forum, centre administratif et politique du territoire vénète. En contrebas de la ville, un port favorise l'activité commerciale de la cité. A la fin du III<sup>e</sup> siècle, la construction d'un *castrum* s'impose sur la colline voisine du Mené.

## ... puis Venetis au début du V<sup>e</sup> siècle

Ce nom issu des Vénètes, Gaulois battus par César en 56 av. J.C., est remis à l'honneur à l'époque des prémices de la chute de l'empire romain. Longtemps il restera écrit Vennes, prononcé « djuened » et écrit **Gwened** en breton.

## L'un des premiers évêchés de Bretagne

Dès le V<sup>e</sup> siècle, Vannes est le siège d'un évêché. C'est une  **cité à double noyau**  qui se développe alors : intra-muros, autour de la cathédrale, et sur le site primitif de la ville gallo-romaine, autour de l'église Saint-Patern. Ce pôle urbain est progressivement abandonné au profit du site castral du Mené.

Aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, l'ouverture de chantiers témoigne du renouveau urbain. L'entretien des remparts est la préoccupation des ducs de Bretagne, tandis qu'une cour de justice prend place à  **la cohue, face à la cathédrale** . Un réseau viaire est désormais bien structuré autour de ces édifices majeurs.

## Agrandissement des remparts

A la fin du Moyen Âge, Vannes devient la capitale de la Bretagne. Le duc Jean IV (1365-1399) décide d'y faire construire le château de l'Hermine et d'agrandir l'enceinte urbaine qui passe de cinq à  **dix hectares** . La ville s'étend vers le quartier du port alors en pleine activité.

## La ville moderne

Au XVII<sup>e</sup> siècle, de nombreux couvents s'installent dans la périphérie immédiate de la cité. Entre 1675 et 1689,  **l'exil du parlement de Bretagne** , obligé de quitter Rennes pour Vannes, donne l'impulsion à de nouvelles constructions, notamment

dans la partie sud de la ville close. Un système d'adduction d'eau potable et l'aménagement de promenades plantées d'arbres contribuent à son embellissement.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, sous la houlette des intendants de Bretagne, ingénieurs et architectes se penchent sur l'amélioration des principales routes d'accès aux faubourgs. Mais le problème majeur demeure  **l'envasement du port**  qui oblige la construction d'une écluse à chasse et l'aménagement de nouveaux quais. Le percement de la butte de Kérino, destiné à rectifier le chenal sur la rivière de Vannes, est commencé à la veille de la Révolution, mais ne sera achevé qu'au siècle suivant.

## L'urbanisation des faubourgs

Dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, deux facteurs engendrent un épanchement du tissu urbain : l'arrivée du chemin de fer en 1862, puis, après 1870, l'installation de deux régiments d'artillerie qui offrent un regain d'activité à la ville. Petites industries et lotissements s'étendent à proximité de la gare ; les quartiers ouest deviennent résidentiels. De nouvelles voies sont aménagées, contournant les  **anciens remparts**  qui ne sont que  **très peu endommagés** . Beaucoup d'efforts sont consacrés à la construction d'édifices publics tels la préfecture et l'hôtel de ville.

## La ville aujourd'hui

Au lendemain de la deuxième guerre mondiale s'amorce une forte croissance. Dans les années 1960-70, la création des ZUP de Kercado et de Ménimur, l'aménagement de la rocade nord, modifient profondément l'emprise urbaine qui  **déborde aujourd'hui les simples limites de la commune** . Mais Vannes a su préserver son cœur ancien grâce au plan de sauvegarde et de mise en valeur approuvé en 1982.



Vue aérienne du port. Achevés en 2009, les travaux d'aménagement de l'espace portuaire créent un espace de rencontre et d'animations très fréquenté.



Au cœur de la ville close, maisons et hôtels urbains se resserrent autour de la cathédrale et de la cohue.



Vue générale des remparts. Vers 1380, le duc ordonne la construction de la deuxième enceinte. Elle est complétée de nouvelles tours au XV<sup>e</sup> siècle, puis de bastions aux siècles suivants.



Maisons à pans de bois, rue Saint-Guenaël. Le parcellaire en lanières révèle l'ancienneté et la densité de l'habitat de certains quartiers de la ville.



Détail du plan d'embellissement de la ville de Vannes, dressé par l'ingénieur Maury en 1785. Il préconise notamment le redressement de la rue des douves du port, la création de l'actuelle rue Léhélec et la création d'une place devant la porte Saint-Vincent.



Sur la colline de Boismoreau, site de la ville antique, s'est développé le plus ancien faubourg de la cité. La restauration de l'église Saint-Patern a redonné à l'édifice ses volumes du XVIII<sup>e</sup> siècle.

# La ville au fil des siècles

Lieu de résidence favori des ducs de Bretagne à la fin du Moyen Âge, Vannes devient préfecture du Morbihan en 1791.

## Un centre religieux important

Au cœur de la ville close la cathédrale Saint-Pierre, reconstruite à partir du XI<sup>e</sup> siècle, domine le paysage urbain. Le premier évêque connu de la ville, saint Patern, laisse son nom à une autre paroisse ancienne de la ville. Au Moyen Âge, elle est une étape du pèlerinage du **Tro Breiz** (tour de Bretagne). Au XIII<sup>e</sup> siècle, les largesses du duc de Bretagne favorisent l'installation du couvent des Cordeliers, au sud-est de la première enceinte. En 1418-1419, la venue et la mort à

Vannes du dominicain espagnol **Vincent Ferrer** engendrent de nouvelles dévotions. Il est le patron de la ville. Avec la Contre-Réforme, **les couvents** se multiplient dans la périphérie urbaine : Carmes Déchaux, Ursulines, Capucins prennent place dans le quartier du port ; les Jésuites et les Dominicains s'installent respectivement au nord et à l'est de la ville.

## Vannes fleuron du duché de Bretagne

A l'issue d'un conflit dynastique qui ravage la Bretagne dans la deuxième moitié du XIV<sup>e</sup> siècle, les ducs de la famille de Montfort choisissent Vannes comme lieu de résidence. Ainsi au XV<sup>e</sup> siècle, **Vannes est la troisième ville de Bretagne** derrière Nantes et Rennes. On y trouve la Chambre des Comptes et les États s'y réunissent régulièrement. En 1485, François II crée à Vannes le premier parlement de Bretagne. Les séances se tiennent à château Gaillard.

## Le rattachement à la France

En 1488, l'armée du duc François II est battue par les troupes françaises, à Saint-Aubin-du-Cormier, près de Rennes. Les mariages successifs de sa fille, la duchesse Anne, avec les rois de France Charles VIII puis Louis XII, ont tenté de mettre fin à l'indépendance de la Bretagne. Mais c'est à Vannes, en **août 1532**, que le roi **François Ier rencontre les parlementaires bretons**, pour décider d'un traité d'Union Perpétuelle qui sera ratifié quelques mois plus tard au château de Plessis-Macé en Anjou.

## Une ville portuaire et capitale agricole

Dès l'Antiquité, la ville bénéficie des richesses agricoles de son arrière-pays pour devenir un centre d'échanges très actif. Vers la fin du Moyen Âge, et à la faveur du développement du commerce maritime breton, Vannes devient **un important entrepôt de vin**. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, quelques voyages au long cours sont organisés au départ de Vannes, mais le **cabotage** demeure la spécialité des Vannetais jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle. Avec l'arrivée du chemin de fer, en 1862, et l'évolution des modes de transport,

le commerce maritime subit une forte concurrence et décroît. Peu d'industries s'installent à Vannes au XIX<sup>e</sup> siècle. Les chantiers de construction navale et les tanneries, dont la dernière ferme ses portes en 1939, sont un héritage de l'Ancien Régime. Dans les années 1960 la venue de Michelin et le développement de l'agroalimentaire relancent l'activité industrielle locale.

## Une vocation administrative et touristique

Vannes demeure, de part ses origines, le centre administratif du département du Morbihan. Depuis quelques années,

plusieurs établissements universitaires y sont délocalisés. Mais tourisme et culture prennent davantage d'ampleur. Déjà au début du XX<sup>e</sup> siècle, des bateaux à vapeur affrétés au départ de Vannes proposaient aux touristes des excursions sur le **golfe du Morbihan**. Plus tard, au lendemain de la dernière guerre, en aménageant les jardins optiques devant les remparts, le maire de Vannes, Francis Decker, avait compris que ce **patrimoine** était un atout pour le développement futur de la cité.



Sur la façade occidentale de la cathédrale se juxtaposent la tour nord du XIII<sup>e</sup> siècle et les formes néogothiques du XIX<sup>e</sup> siècle.



Saint Patern figure sur un des vitraux du chœur de l'église qui porte son nom. Attribuée à E. Laumonier, cette verrière date des années 1882-1884.



La tour du Connétable, construite au XV<sup>e</sup> siècle, présente une élévation remarquable qui autorisait la surveillance du plateau de la Garenne.



Édifié par le duc Jean IV, le château de l'Hermine est démantelé sous Louis XVI. Élévation de l'ancien château de l'Hermine, signée A. Prissat, 27 avril 1797, détail (AD56, 1 Fi 99).



Place Maurice Marchais, la façade en pierre blanche de la chapelle Saint-Yves illumine cette ancienne place de marché.



Le port de Vannes vu de la Sautière à Haute Mer. Dessin de D. Bonnard du Haulay, Collection des Ports de France par Ozanne, 1776. Collection musée de Vannes.

# D'un lieu à un autre

Fleuron du duché de Bretagne, Vannes garde l'empreinte d'une ville médiévale embellie au fil des siècles de lieux publics surprenants, tels la cohue ou l'hôtel de ville.

## Les remparts

Vannes conserve aujourd'hui les trois quarts de son enceinte fortifiée. Au nord, des portions de la muraille gallo-romaine ont résisté aux outrages du temps. Les portes fortifiées à l'époque des ducs de Montfort, telle la **porte Prison**, ou celle de **Calmont**, sont protégées par des tours et des ponts-levis à balanciers. Mais la plus belle porte est sans aucun doute la **porte Saint-Vincent**, érigée en 1624 et restaurée en 1747. Ici, le décor de niches à coquilles, de colonnes à chapiteaux, a remplacé les meurtrières, les mâchicoulis et autres artifices défensifs.

## La cathédrale

Accrochée sur la colline du Mené, la cathédrale Saint-Pierre domine la ville. La nef à vaisseau unique est restaurée dans le style gothique, mais au XV<sup>e</sup> siècle l'église n'est pas encore voûtée. Au nord du sanctuaire, une chapelle dédiée au **Saint Sacrement** est un joyau d'architecture Renaissance. Lors de la Contre-Réforme, l'église est dotée d'un nouveau mobilier liturgique, comme le retable baroque dédié à saint Vincent. Au XIX<sup>e</sup> siècle, le mauvais état de l'édifice nécessite la reconstruction de la façade occidentale, dans un style néogothique cher aux émules de Viollet-Le-Duc.

## L'église Saint-Patern

Le clocher de cette église domine le quartier le plus ancien de la ville, site de l'antique Darioritum. Reconstituée au XVIII<sup>e</sup> siècle, elle oppose à son apparence austère la richesse d'un mobilier constitué de retables des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Les plus anciens, situés dans les bras du transept, sont de style lavallois et utilisent la pierre blanche et les marbres polychromes. L'un est dédié à la Sainte Parenté et l'autre à saint Isidore, patron des laboureurs.

## Château Gaillard

Cet hôtel urbain date du début du XV<sup>e</sup> siècle. Il est alors propriété de Jean de Malestroit, chancelier du duc de Bretagne. Dans ce logis, le **cabinet des Pères du Désert** est orné de tableaux peints au XVII<sup>e</sup> siècle à la manière flamande. Depuis 1912, château Gaillard abrite le musée d'histoire et d'archéologie. La majorité des objets proviennent des fouilles réalisées dans les grands monuments mégalithiques et sur les nombreux sites gallo-romains de la région.

## La Cohue

Ce mot qualifie au Moyen Âge, dans l'ouest de la France, les lieux de marché. L'**ancienne halle** abrite au XIII<sup>e</sup> siècle les marchands installés au rez-de-chaussée, tandis qu'à l'étage se trouve la cour de justice. Au XVII<sup>e</sup> siècle, d'importants travaux remodelent la salle haute qui accueille temporairement le Parlement de Bretagne en exil à Vannes. L'ensemble sert désormais d'écrin aux collections de peintures et d'estampes du **musée des Beaux-Arts**.

## Couvents et chapelles du XVII<sup>e</sup> siècle

De l'époque de la Contre-Réforme subsistent de nombreux bâtiments religieux. Place de l'hôtel de ville, jouxtant le collège dirigé par les Jésuites de 1630 à la Révolution, la **chapelle Saint-Yves** a les dimensions d'une église. Elle est achevée en 1685 par la consécration d'un retable monumental de style lavallois. Plus bas, dans le quartier du port, les **Ursulines** font également construire en 1690, une chapelle en granite et pierre blanche.

## La préfecture et l'hôtel de ville

L'édification de plusieurs bâtiments publics dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle participe au renouveau urbain. Beaucoup d'attention est portée au chantier de la préfecture, inaugurée en 1865, et dont le parc à l'anglaise est dessiné par l'architecte E. Varé. De l'autre côté de l'intra-muros, l'hôtel de ville reprend les canons esthétiques néo-Renaissance. C'est une œuvre démesurée pour une ville qui, en 1886, compte à peine 20 000 âmes.



La tour Trompette (milieu XV<sup>e</sup> siècle) était jusqu'à l'aménagement de la place Gambetta au XIX<sup>e</sup> siècle, la première tour visible du port. Elle protégeait l'entrée de la ville.



Le retable de la Sainte-Parenté, situé dans le transept nord de l'église Saint Patern, date de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle.



La chapelle du Saint-Sacrement, datée des années 1536-1537, est attribuée au chanoine Daniélo qui séjourna plusieurs années à Rome.



Place Saint-Pierre, les maisons à pans de bois les plus anciennes présentent un éclairage horizontal composé d'une succession de petites fenêtres.



En haut de la rue Noé, l'étroite façade du château Gaillard et la tour d'escalier.



Pièce maîtresse des collections du musée de Vannes Le Christ sur la croix a été peint par Eugène Delacroix en 1835. (Le Christ sur la croix - H/T - H. 182 cm, l. 135 cm - Inv. : D865.1.1)



Point d'orgue du décor de l'hôtel de ville, l'escalier d'honneur rappelle celui de l'opéra Garnier.

# Saveurs et savoir-faire...

Ville de pierre, ville de bois, Vannes livre de multiples facettes d'architecture et de couleurs. Les jours de marché, les places débordent des saveurs du terroir et de la mer.

## Les maisons à pans de bois

Vannes possède un important patrimoine de maisons à pans de bois. Les plus anciennes datent du XV<sup>e</sup> siècle, elles sont peu nombreuses. Les plus remarquables, à cause du soin apporté au décor, et en particulier sur les encorbellements, datent du XVI<sup>e</sup> siècle. On les trouve par exemple **rue Saint-Salomon** ou dans le **quartier Saint-Patern**. A cette époque des boutiques s'ouvrent au rez-de-chaussée. Ainsi, à l'angle de la **rue Noé**, subsiste une enseigne à l'image des propriétaires de la maison, nommée par tradition «**Vannes et sa femme**».

## Les demeures de l'âge classique

Au XVII<sup>e</sup> siècle, la technique du pan de bois passe de mode. A la faveur de l'exil du Parlement de Bretagne à Vannes, plusieurs hôtels particuliers sont bâtis en granite et pierre blanche, supplantant petit à petit l'architecture traditionnelle. On les découvre **rue Saint-Vincent** ou **place des Lices**. Le plus beau, **l'hôtel de Limur**, est érigé par le chanoine Ledoux à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle dans le faubourg Saint-Salomon.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, dans le quartier du port, négociants et armateurs établissent leurs hôtels le long des quais nouvellement construits.

## Le port et la place Gambetta

Face au port, l'hémicycle de la place Gambetta est une place à programme commencée dans les années 1830 et achevée, après modifications, vingt ans plus tard. Les façades blanches des immeubles, qui se développent en arc de cercle de part et d'autre de la porte Saint-Vincent, contribuent à la mise en valeur du site. Aujourd'hui les **bateaux des plaisanciers** ont remplacé les caboteurs. C'est l'un des lieux les plus animés de la ville.

## Le marché

Tous les mercredis et samedis matin, le sud de la ville close est réservé au marché. **Place du Poids-Public**, anciennement Poids du Roi, la tradition se perpétue depuis des générations. Primeurs et maraîchers de la région vendent la production de leurs jardins. Plus bas, on se bouscule à **la Poissonnerie**, pour dénicher les meilleurs coquillages, crustacés, langoustines et autres petits rougets du golfe. On ne quitte pas Vannes sans avoir goûté les merveilleuses huîtres affinées dans les parcs morbihannais.

## L'île de Conleau et le golfe

C'est la première île croisée par les bateaux sortant de la rivière de Vannes. En 1878, les propriétaires de Conleau transforment ce lieu en une petite station balnéaire reliée au continent par une digue. Cinq chalets locatifs, caractéristiques du style balnéaire contemporain, un grand hôtel, un parc boisé et une **piscine d'eau de mer** sont créés pour les plaisanciers. Devenue municipale, elle côtoie une agréable plage et l'on vient s'y baigner de mai à octobre. Conleau c'est aussi **l'embarcadère pour l'île d'Arz**. Au départ du port de Vannes, d'autres promenades en bateaux sont organisées sur le golfe du



Vue de la place Saint-Pierre. L'ossature en charpente des maisons à pans de bois participe souvent au décor des façades.



Console sculptée d'une maison à pans de bois, rue Saint-Salomon.



Edifice majeur du XVII<sup>e</sup> siècle, l'Hôtel de Limur, rue Thiers, répond aux caractéristiques architecturales des constructions urbaines du Grand Siècle.



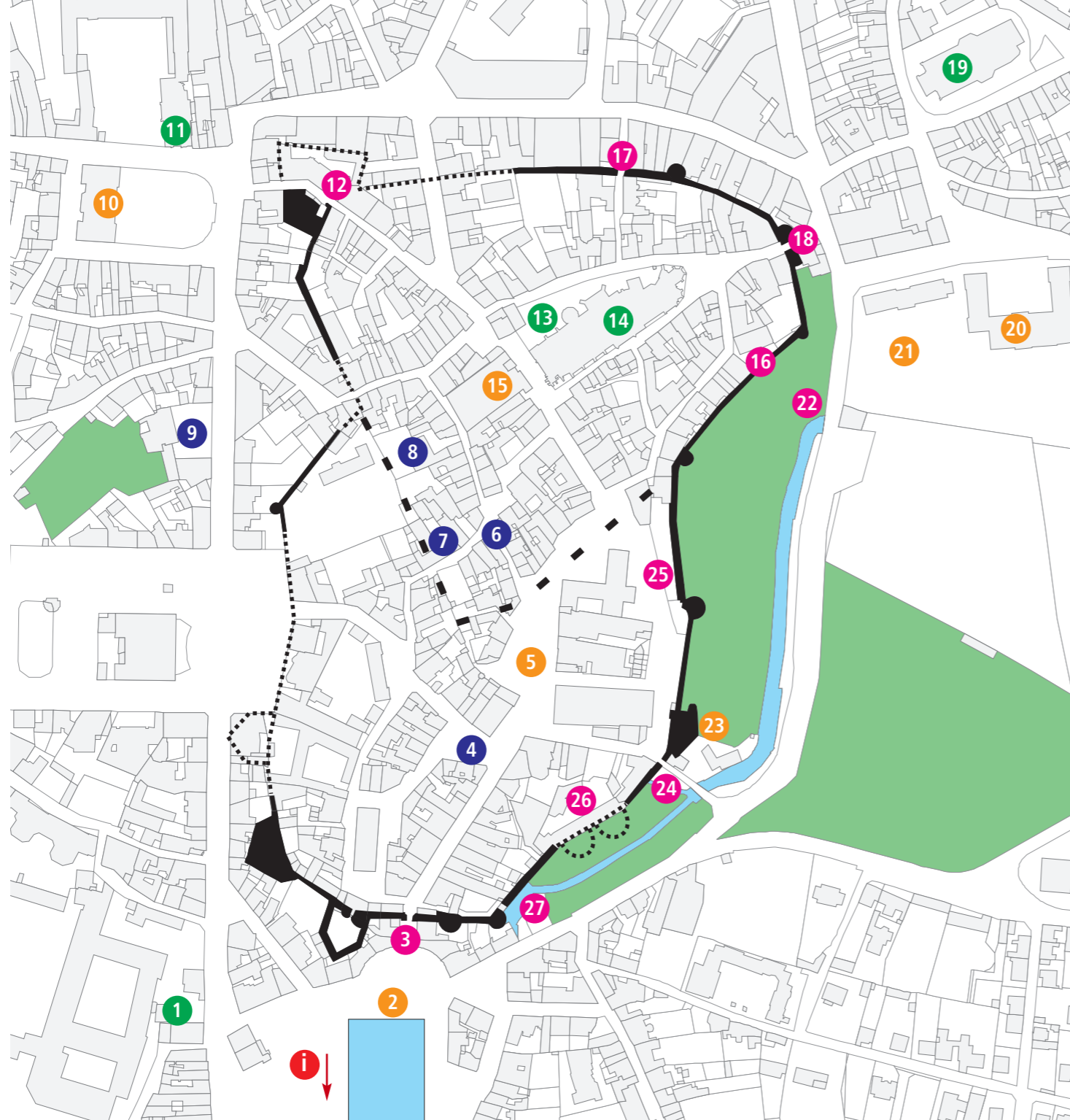
Vue du port de Vannes. La France de nos jours, 2<sup>e</sup> moitié XIX<sup>e</sup> siècle. BMV. La tradition des chantiers navals, disparue depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, renaît avec l'implantation d'entreprises de construction de bateaux de course et de plaisance.



Conleau. Vue générale. Les anciennes villas balnéaires, construites en 1878, se reconnaissent à leur toiture de tuiles rouges.



A l'occasion des fêtes d'Arvor, les costumes rivalisent de mille couleurs.



### les fortifications

- 3 porte Saint-Vincent
- 12 porte Notre-Dame
- 16 courtine de la tour Joliette
- 17 porte Saint-Jean
- 18 porte Prison
- 22 vue sur les remparts
- 24 porte Poterne
- 25 tour du Connétable
- 26 château de l'Hermine
- 27 porte Calmont

### les édifices religieux

- 1 chapelle des Ursulines
- 11 chapelle Saint-Yves
- 13 chapelle du Saint-Sacrement de la cathédrale
- 14 cathédrale Saint-Pierre
- 19 église Saint-Patern

### les demeures urbaines

- 4 hôtel de Francheville
- 6 maison de Vannes et sa femme
- 7 château Gaillard et le musée d'archéologie
- 8 hôtel de Roscanvec
- 9 hôtel de Limur

### les édifices et espaces publics

- 2 place Gambetta
- 5 place des Lices
- 10 hôtel de ville
- 15 la cohue, musée des Beaux-Arts
- 20 préfecture
- 21 jardins de la préfecture
- 23 lavoirs (service du patrimoine)

### i office de tourisme

Ce parcours a été réalisé par la ville de Vannes.

## Visites-découvertes, mode d'emploi

Laissez-vous conter Vannes, Ville d'Art et d'Histoire, en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture. Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Vannes et vous donne des clés de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers.

### 1h30 ou un peu plus...

Vous y participez sans la contrainte d'une inscription préalable. Juillet et août : tous les jours (sauf samedi matin, dimanche matin et fériés), à 10 h 30 et 14 h 30.

Avril à juin et septembre, mercredi et samedi à 15 h 00. Le guide vous donne

→ Rendez-vous au

### musée des Beaux-Arts

La Cohue, place Saint-Pierre  
56000 Vannes  
tél. 02 97 01 63 00

D'octobre à juin : les samedis d'art et d'histoire, un samedi par mois.

Renseignements :  
Service patrimoine

Les Lavoirs  
15 rue Porte-Poterne  
56000 Vannes

Tél. 02 97 01 64 00

### Crédits photographiques

Couverture : plan d'alignement de la rue des douves du port, fin XVIII<sup>e</sup> siècle, A.D. 56.  
© ville de Vannes sauf  
© F. Le Divenah : p. 1/2 : n° 1, 3, 6 ; p. 3/4 : n° 2 ; p. 5/6 : n° 2 ; p. 7/8 : n° 2, 3, 7.  
© J. Urvoys : p. 5/6 : n° 7.  
© Y. Le Gal : p. 5/6 : n° 5 ; p. 7/8 : n° 6.  
© Phot'Haut : p. 1/2 : n° 4 ; p. 3/4 : n° 1.



### Conception

Mission de la diffusion culturelle ;  
LM communiquer.

### Maquette

Imprimerie municipale  
réf. juillet 2013

Laissez-vous conter **Vannes, Ville d'Art et d'Histoire...**

... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture  
Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Vannes  
et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'une  
place, le développement de la ville au fil de ses quartiers. Le guide  
est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

**Le service patrimoine**

coordonne les initiatives de Vannes, Ville d'Art et d'Histoire.  
Il propose toute l'année des animations pour les Vannetais  
et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

**Les Lavois 15 rue Porte-Poterne 56000 Vannes**

tél. 02 97 01 64 00, fax 02 97 01 64 01 patrimoine@mairie-vannes.fr

**Si vous êtes en groupe**

Vannes vous propose des visites toute l'année sur réservation.  
Des brochures conçues à votre attention vous sont envoyées  
à votre demande.

**Renseignements : Office de tourisme Vannes Golfe du Morbihan**

**Quai Tabarly Rive droite du port 56000 Vannes**

tél. 02 97 47 24 34, info@tourisme-vannes.com

www.tourisme-vannes.com

**Vannes appartient au réseau national des Villes et Pays d'Art et d'Histoire**

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction  
de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et  
Pays d'Art et d'Histoire aux collectivités locales qui animent  
leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers  
et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions.

Des vestiges antiques à l'architecture du XX<sup>e</sup> siècle, les villes  
et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité.

Aujourd'hui, un réseau de 167 villes et pays vous offre son  
savoir-faire sur toute la France.

**À proximité,**

Lorient, Concarneau, Quimper, Morlaix, Dinan, Fougères, Dinard,  
Vitré et Rennes bénéficient de l'appellation Villes ou Pays d'art et  
d'histoire.

«Est-ce que vous n'êtes jamais venu à Vannes,  
d'Artagnan ?

- Jamais

- Alors, vous ne connaissez pas la ville ? »